

# L'enquête IFOP pour l'IREL

1010 personnes  
(représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus)  
interrogées par questionnaire auto-administré en ligne  
les 5 et 6 octobre 2021.



## Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité



JF / GJ ° 118277  
Contacts ifop :  
Jérôme Fourquet / Gauthier Jardon  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise  
TEL : 01 45 94 14 44  
prenom.nom@ifop.com  
OCTOBRE 2021



Bilan et perspectives pour l'IREL : où en est l'enseignement des faits religieux et de la laïcité depuis le rapport Debray ? (15 novembre 2021)

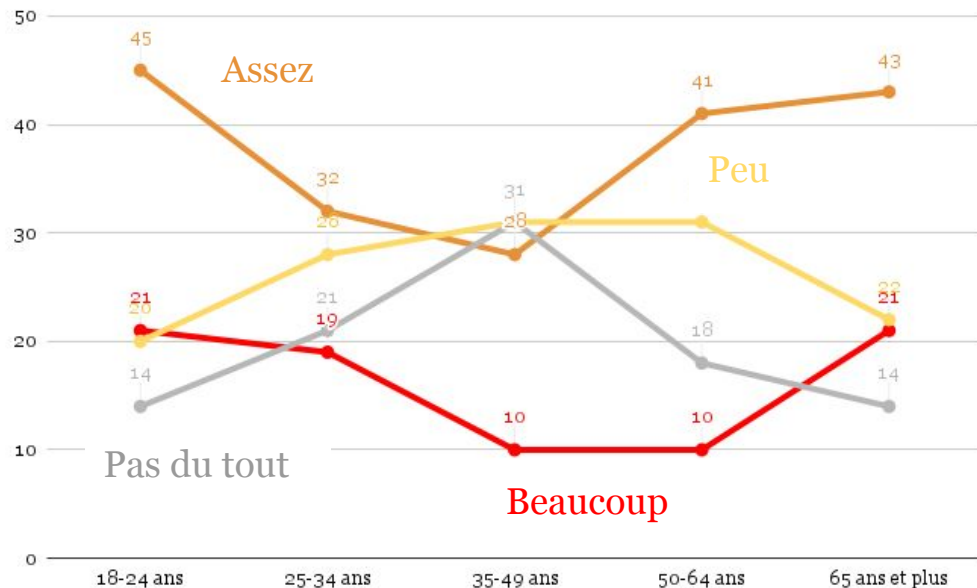


ÉCOLE PRATIQUE  
des HAUTES ÉTUDES





# 1 Il est souvent question de religion et de laïcité dans les débats en France aujourd'hui. Diriez-vous que ces sujets et questions vous intéressent ...



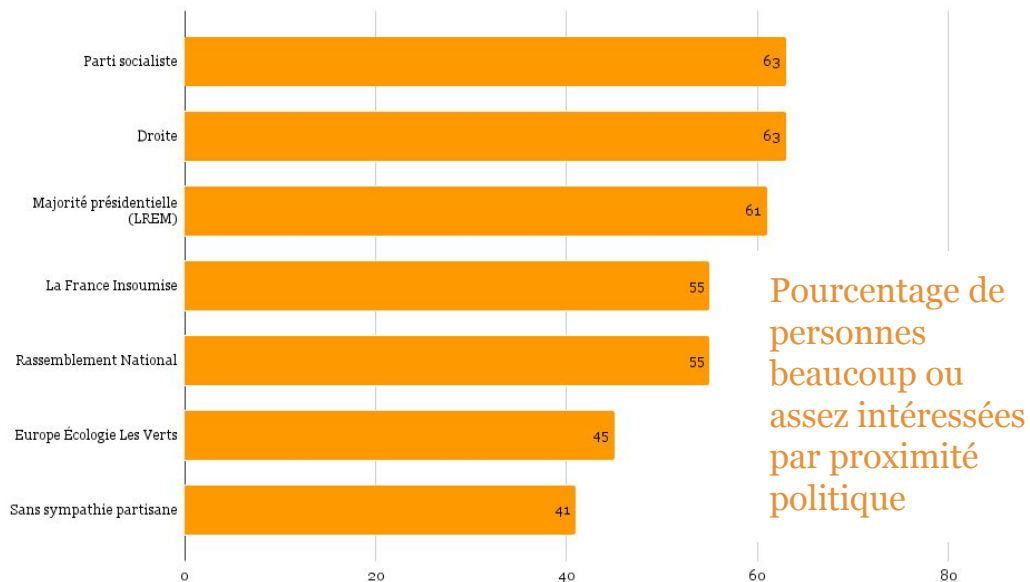
## Les plus intéressés sont à la fois les jeunes et les aînés

Ces *beaucoup* et *assez* intéressés sont très majoritaires à la fois chez les plus jeunes (66% des 18-24 ans) et chez les plus âgés (64% des 65 ans et plus). Ils sont tout juste majoritaires chez les 25-34 ans (51%) et 50-64 ans (51%) mais ne sont minoritaires que parmi les 35-49 ans (38%).

Les moins intéressés ont une structure par âge inverse avec un pic isolé à 31% des 35-49 ans pour les *pas du tout* intéressés, un plateau étale entre 28 (25-34 ans) et 31% (35-64 ans) pour les *peu* intéressés.



## 1 Il est souvent question de religion et de laïcité dans les débats en France aujourd'hui. Diriez-vous que ces sujets et questions vous intéressent ...



**Les plus intéressés sont à la fois les plus engagés et les plus modérés à droite comme à gauche**

Presque toutes les personnes exprimant une proximité politique sont majoritairement intéressées avec deux niveaux, un peu au dessus pour les sympathisants des partis de gouvernement allant du centre-gauche à la droite, un peu en dessous pour ceux des principaux partis contestataires que sont La France Insoumise et le Rassemblement National. Seule exception parmi ces engagés, les sympathisants écologistes (par crainte d'une association du concept de laïcité aux polémiques anti-immigrés ou par focalisation sur l'urgence environnementale ?). Cette prime à l'engagement se vérifie avec l'intérêt nettement moindre manifesté par les personnes sans sympathie partisane.



Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité



Bilan et perspectives pour l'IREL : où en est l'enseignement des faits religieux et de la laïcité depuis le rapport Debray ? (15 novembre 2021)



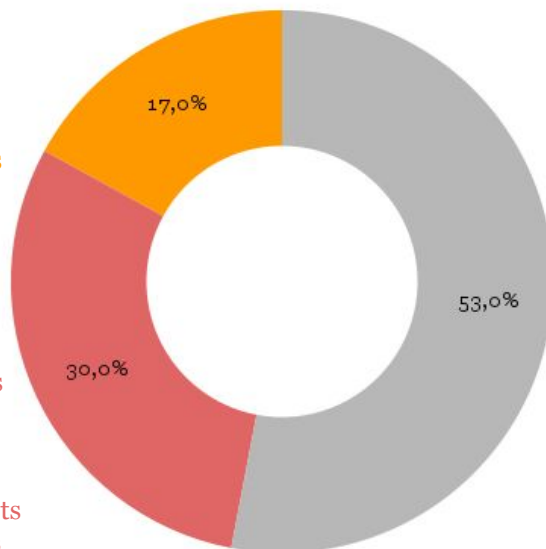
ÉCOLE PRATIQUE  
des HAUTES ÉTUDES



## 2 Souhait quant au mode d'information sur les questions de religion et de laïcité (parmi les 53% de personnes beaucoup et assez intéressées)

Je voudrais avoir des témoignages de personnes s'exprimant selon leurs convictions religieuses ou non religieuses

Je voudrais avoir des connaissances fiables sur ces sujets, données par des enseignants ou des chercheurs



Je m'informe par mes propres moyens et je n'ai pas besoin d'information supplémentaire dans ce domaine

## Une moitié du public intéressé demande des expertises et des témoignages

Elle se partage entre demandeurs de *connaissances fiables* (plutôt des diplômés du supérieur (47%), cadres (44%) et professions intermédiaires (42%)) et demandeurs de *témoignages* qui sont eux plutôt chômeurs (39%), proches du RN (32%), non diplômés (31%) et la seule catégorie où les femmes sont nettement majoritaires (21% contre 13% des hommes). L'autre moitié, qui préfère se débrouiller toute seule, est marquée par sa ruralité (68%), l'importance des entrepreneurs (68% des artisans/commerçants, 66% des dirigeants d'entreprise) et donc des sympathisants de droite (68%).

On retrouve le paradoxe bien connu de la formation : ce sont les mieux formés qui sont en demande de formation. Il y a donc là une incitation à la formation et non à la démobilisation !

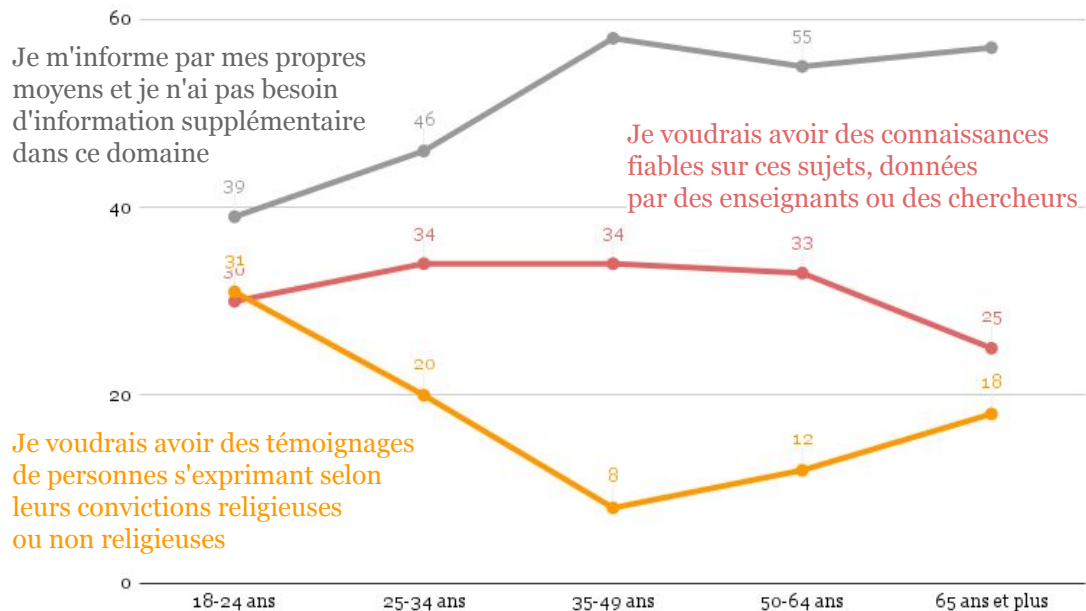


Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité



## 2 Souhait quant au mode d'information sur les questions de religion et de laïcité (parmi les 53% de personnes beaucoup et assez intéressées)



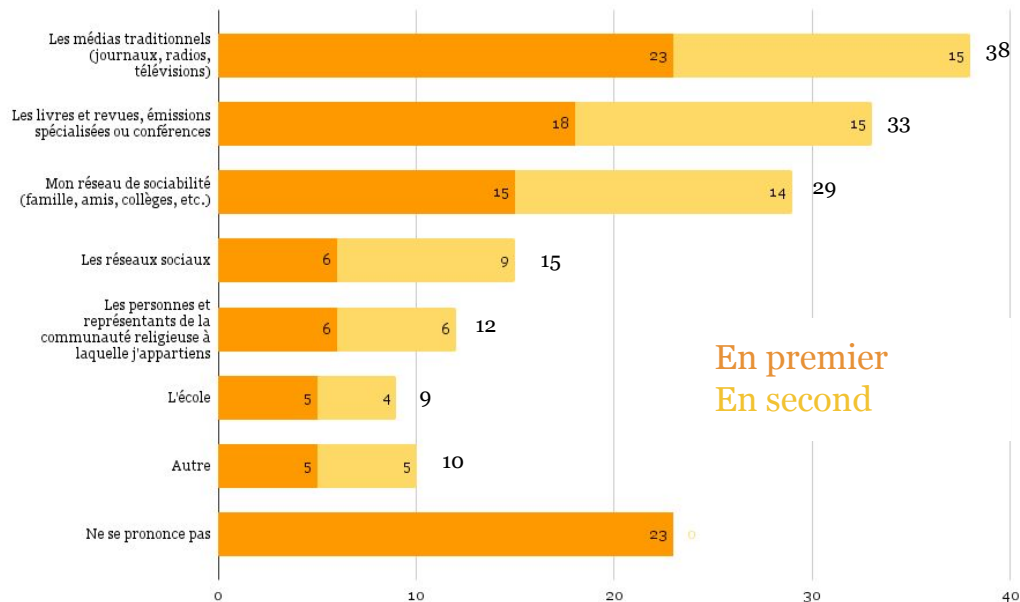
### Des jeunes plutôt demandeurs et moins confiants dans leurs propres capacités

Si le souhait d'avoir des connaissances fiables tourne autour du tiers des personnes intéressées quel que soit l'âge (à part après 65 ans où ils ne sont plus qu'un quart), les deux autres réponses sont nettement plus différenciées selon les générations. Ceux qui préfèrent s'informer par leurs propres moyens ne sont majoritaires qu'à partir de 35 ans, tout juste en tête auparavant. Quant aux demandeurs de témoignages, ils sont en deuxième position chez les 18-24 ans, très bas ensuite.





### 3 Parmi ces différentes sources possibles de connaissances sur les religions, quelles sont les deux que vous utilisez le plus ?



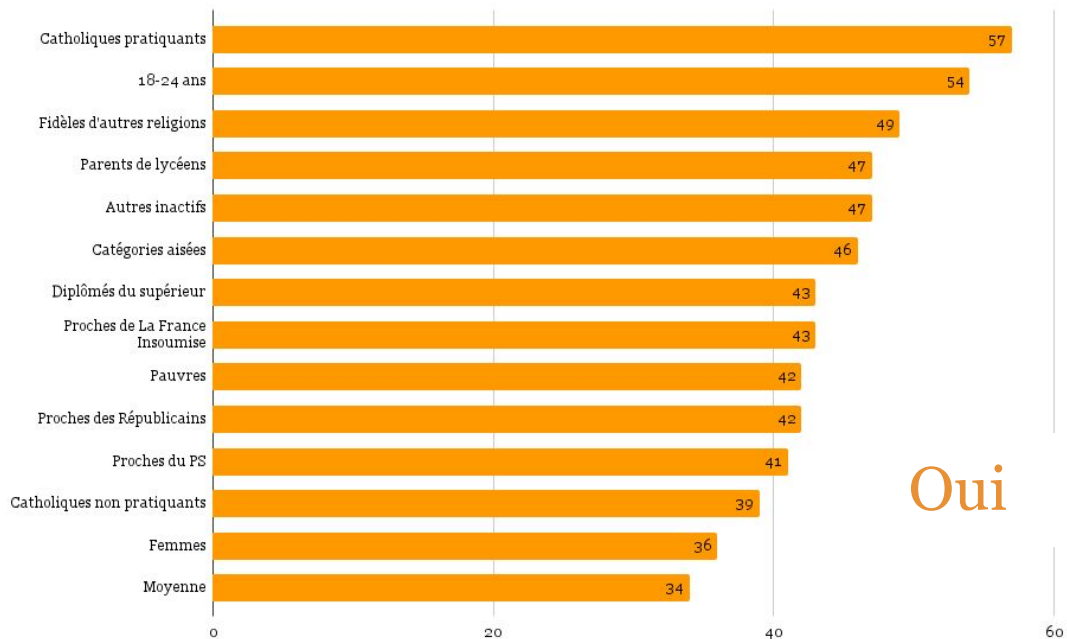
### La priorité aux sources classiques d'information, marginalité des sources religieuses et scolaires

Médias traditionnels, sources spécialisées et réseau de sociabilité : c'est le trio de tête pour s'informer sur les religions. Pour les médias traditionnels, il s'agit d'abord des catégories aisées (48%), des 65 ans et plus (46%), et des proches des partis de gouvernement. Pour les sources spécialisées, le profil est à peu près identique. Pour le réseau de sociabilité : les cadres (39%) mais un niveau d'études en dessous.

Les réseaux sociaux restent cantonnés aux plus jeunes (46% des 15-24 ans), tout comme, beaucoup plus modestement, l'école (18% des moins de 35 ans), marginalisée au même titre que les témoignages croyants faute d'effort décisif de crédibilité scientifique en la matière ?



## 4 Vous êtes-vous déjà dit qu'une meilleure connaissance des religions aurait été utile dans certaines situations vécues ?



Oui

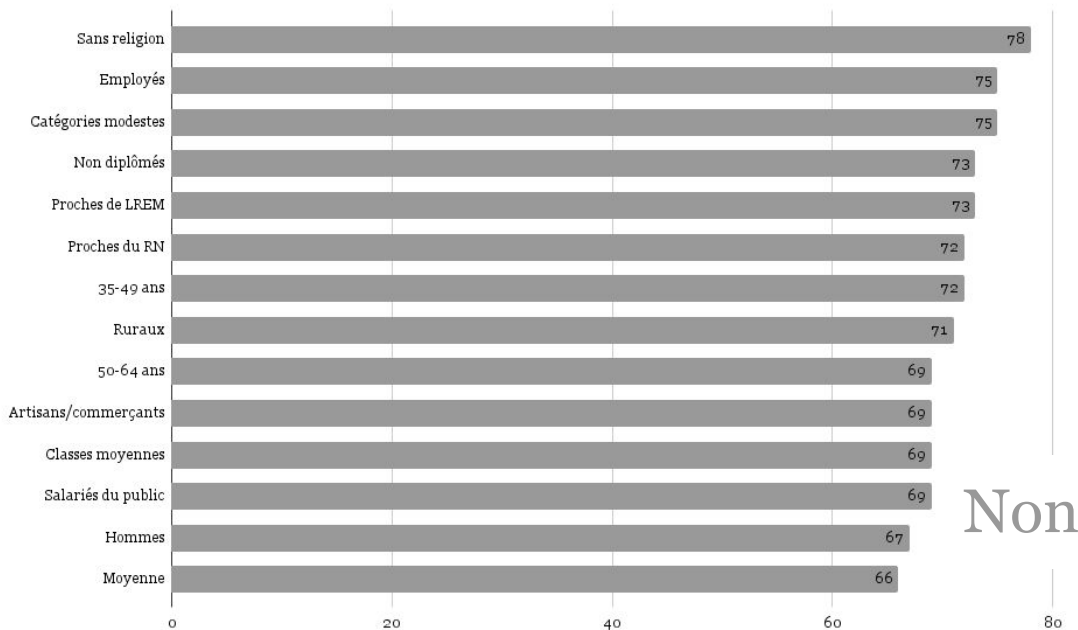
## Un tiers des sondés ressentent concrètement ce besoin de formation

Mais c'est un tiers extrêmement divers : à la fois plutôt aisé et plutôt pauvre, plutôt à gauche (La France Insoumise et PS) et plutôt à droite (Les Républicains). Mais avec quelques récurrences : d'abord des personnes liées au catholicisme et aux autres religions, des jeunes et leurs parents, des diplômés.





## 4 Vous êtes-vous déjà dit qu'une meilleure connaissance des religions aurait été utile dans certaines situations vécues ?



## Deux tiers des sondés ne ressentent pas concrètement ce besoin de formation

C'est un ensemble qui paraît plus cohérent avec essentiellement des classes moyennes, plutôt moins diplômées que la moyenne, d'âge moyen, moins urbains. Mais avec aussi quelques rassemblements plus improbables : entrepreneurs et salariés du public, macronistes et lepénistes.

Ne se vérifie donc ici qu'en partie le paradoxe de la formation évoqué plus haut, peut-être du fait de la *technicité* perçue de la connaissance évoquée ?



Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité



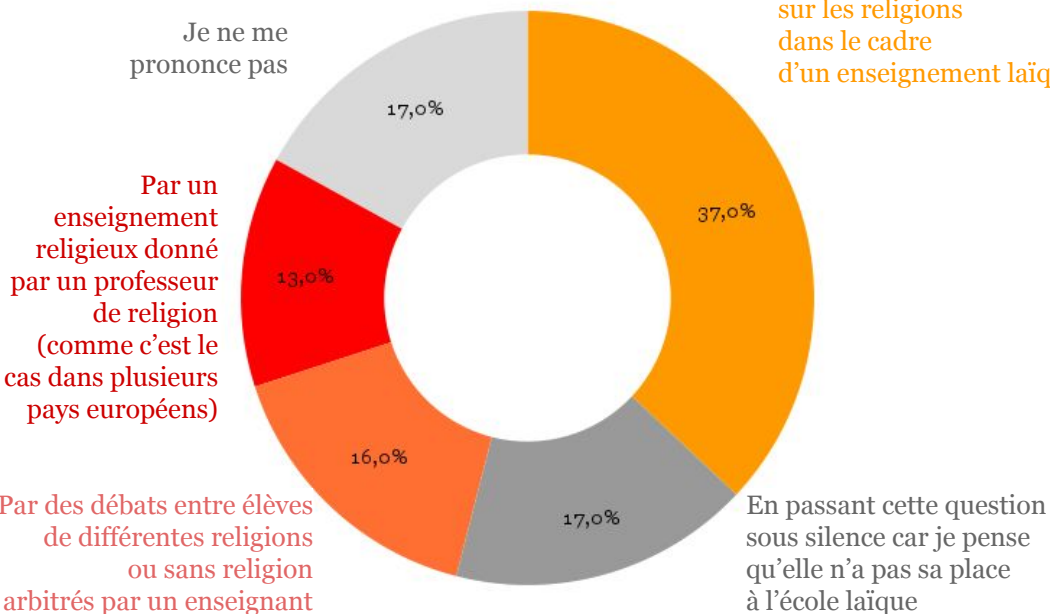
## 5 Quelle est selon vous la meilleure façon d'aborder les religions à l'école (du primaire au lycée) ?



### Une majorité relative pour un enseignement laïque des faits religieux et seulement 17% de partisans du mutisme scolaire sur les religions

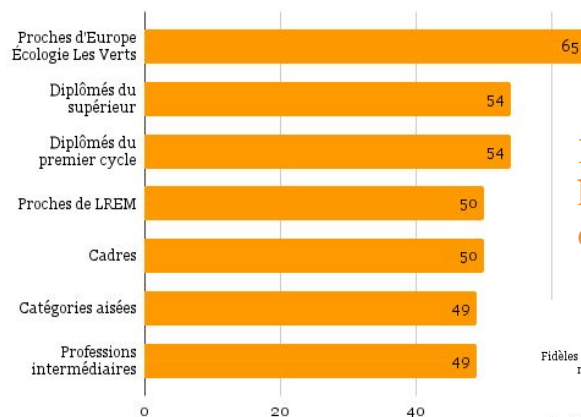
Pas de consensus mais une majorité relative pour un enseignement laïque des faits religieux, le reste des réponses se partageant entre des formules très différentes et nettement plus difficiles à faire rentrer dans le cadre de la laïcité scolaire, qu'il s'agisse du mutisme, du débat entre élèves ou, tout à fait impossible hors Alsace-Moselle, du professeur de religion. À noter qu'il y a peu d'effet d'âge dans les réponses à part le professeur de religion qui séduit nettement plus les 18-24 ans (24%, peut-être par souci de ne pas ramener l'histoire des religions à celle des institutions et de ne pas négliger les croyances et les pratiques ?) et nettement moins les 65 ans et plus (9%). Alors que l'enseignement des faits religieux fait l'inverse (22 et 43%).

Par des connaissances sur les religions dans le cadre d'un enseignement laïque



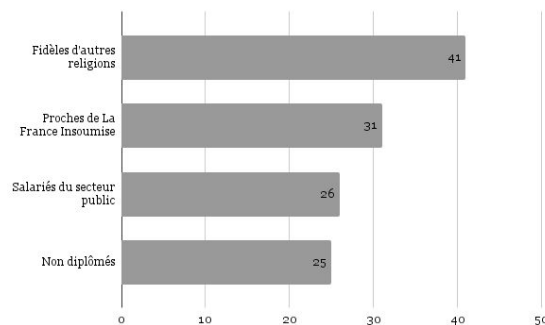
En passant cette question sous silence car je pense qu'elle n'a pas sa place à l'école laïque

## 5 Quelle est selon vous la meilleure façon d'aborder les religions à l'école (du primaire au lycée) ?



Les plus favorables au mutisme (17%)

Les plus favorables à l'enseignement laïque des faits religieux (37%)



## Des réponses socialement stéréotypées, d'autres moins

Certaines réponses ont une forte connotation sociale comme l'enseignement laïque des faits religieux (très soutenu dans ce qu'on peut appeler les classes intellectuelles) et les sans opinion déclarée que l'on retrouve principalement chez les chômeurs (46%), les proches du RN (30%), les employés, ouvriers et sans préférence partisane (27% chacun). Le professeur de religion séduit aussi plus, sans surprise, chez les catholiques pratiquants (32%), les proches des Républicains (23%) et les catégories aisées (20%).

Ce sont sans doute les partisans du mutisme qui sont le moins catégorisables puisque s'y détachent à la fois les croyants non catholiques, partisans de la gauche radicale, salariés du public et non-diplômés. Quant aux partisans du débat, personne ne se détache à part les proches du PS (30%).

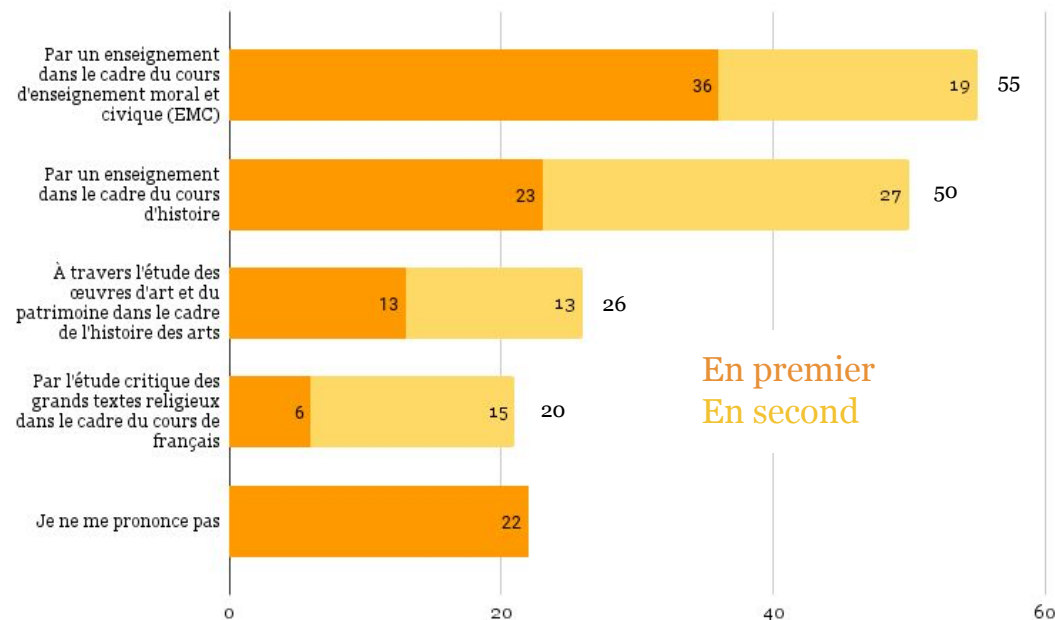
Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité





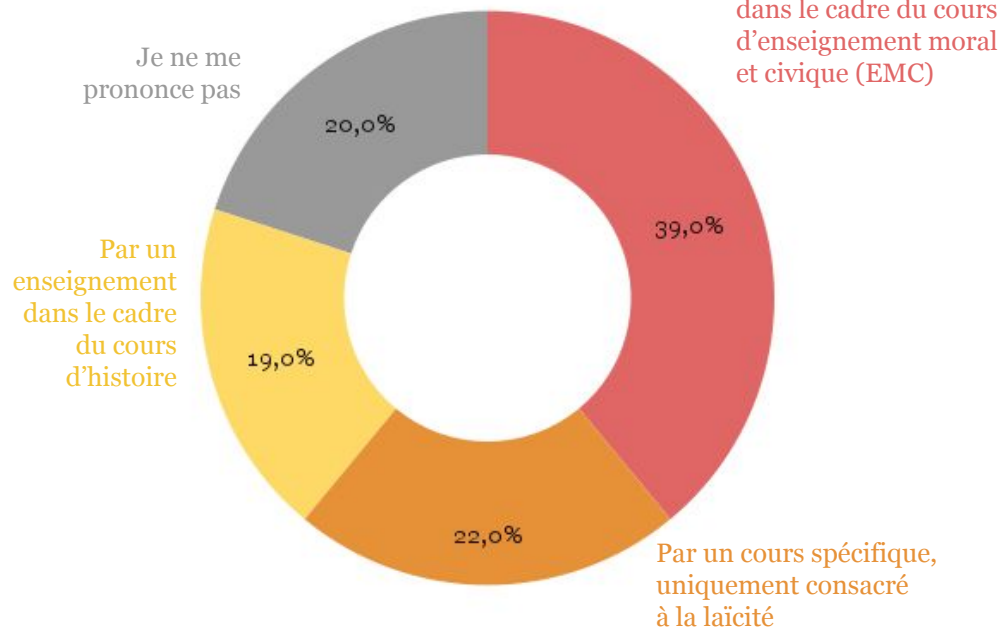
## 6 Quels sont les deux meilleurs moyens de transmettre des connaissances sur les religions dans le cadre scolaire ?



## L'EMC en tête, l'histoire juste derrière, places d'honneur pour les arts et le français

Grands partisans de l'enseignement moral et civique (EMC) comme cadre idoine pour l'enseignement sur les religions : les proches des partis de gouvernement et de l'écologie (78% Les Républicains, 68% EELV, 64% PS, 62% LREM), les catholiques (62%), les plus diplômés et à la fois les plus âgés (62% des 65 ans et plus) et les plus jeunes (61% des 18-24 ans). L'histoire recrute à peu près dans les mêmes catégories (mais un peu moins chez les catholiques). Les arts ont leurs plus chauds partisans chez les jeunes (33%), les employés et ouvriers (33%), les écologistes (32%). Le français séduit lui aussi plutôt les jeunes (37%), les catholiques pratiquants et les partisans de La France Insoumise (32% chacun).

## 7 Et, selon vous, quel est le meilleur moyen de former à la laïcité dans le cadre scolaire ?

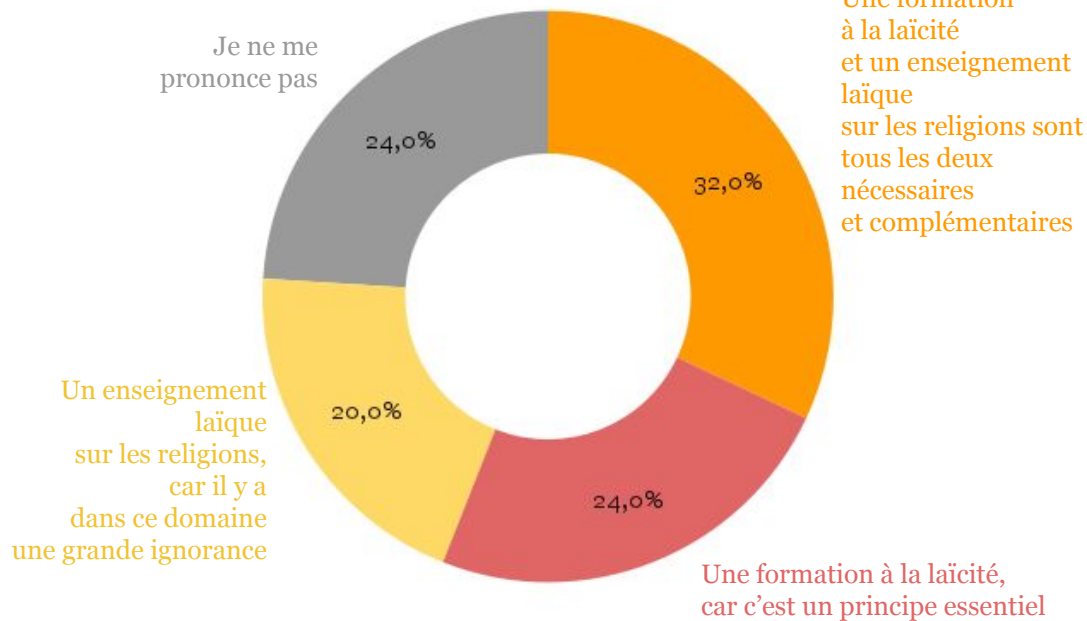


## L'EMC encore plus en tête pour la laïcité, l'histoire distancée par la concurrence d'un cours de laïcité

Les écarts entre catégories sont nettement moindres pour cette question mais on trouve de plus forts soutiens de l'EMC chez les proches des Républicains (55%), les cadres (55%), les diplômés du supérieur (51%) et les 65 ans et plus (51%). Les partisans d'un cours de laïcité se détachent dans les catégories aisées (36%) et les proches du RN (32%) mais la notion fait peur aux croyants non catholiques (10%). Comme pour les autres questions de ce type, ceux qui préfèrent ne pas se prononcer sont nombreux chez les chômeurs (39%), les employés (35%), les ouvriers (31%), les sans sympathie partisane (31%), les croyants non catholiques (31%) et les proches du RN (28%).



## 8 Pour répondre à cette situation où l'école est aujourd'hui interpellée par la question de la laïcité et celle des religions, qu'est-ce qui est le plus souhaitable selon vous ?



## Enseignement laïque sur les religions et formation à la laïcité sont tous deux nécessaires et complémentaires

Lorsqu'on leur donne le choix entre répondre aux interpellations actuelles par une formation spécifique à la laïcité ou un enseignement laïque sur les religions, les sondés, même s'ils donnent de bons scores à chacune de ces deux solutions, placent en tête une association des deux quelle que soit leur catégorie, sauf parmi celles où la formation à la laïcité seule recrute le plus de suffrages : 18-24 ans (37%), proches de LREM (36%), de La France Insoumise (34%), croyants non catholiques (34%), professions intermédiaires (33%) et proches du RN (31%). L'enseignement laïque sur les religions seul ne se démarque lui que parmi les catholiques pratiquants (36%) et les diplômés du premier cycle (30%).



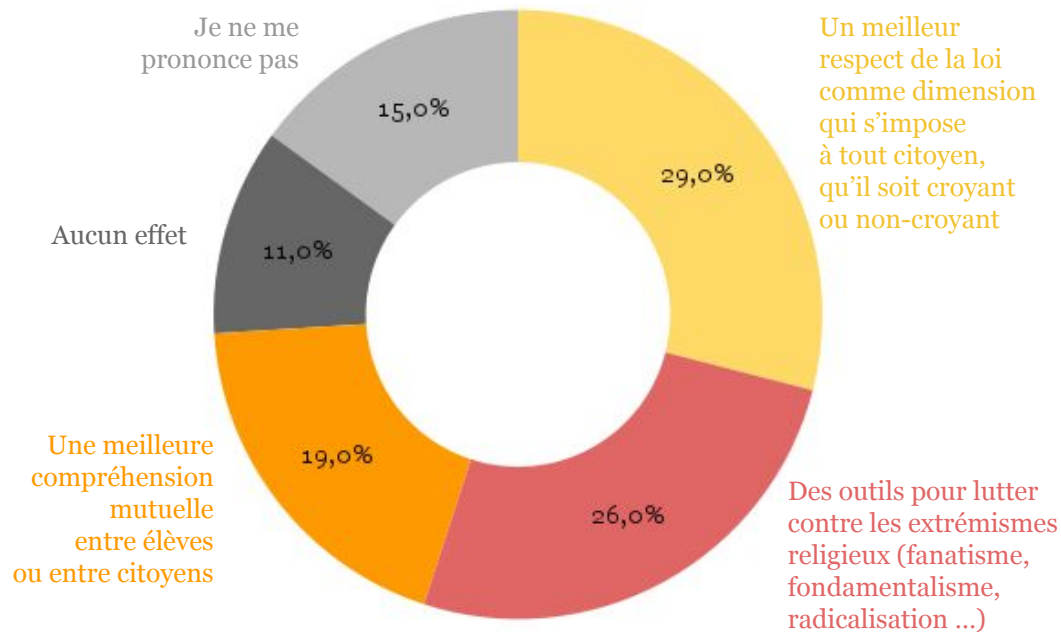
Les Français et l'enseignement du fait religieux

ifop pour l'Institut d'étude des religions et de la laïcité





## 9 Qu'attendez-vous comme effet sur la société d'une étude laïque des religions à l'école ou dans le cadre de formations destinées à des adultes ?

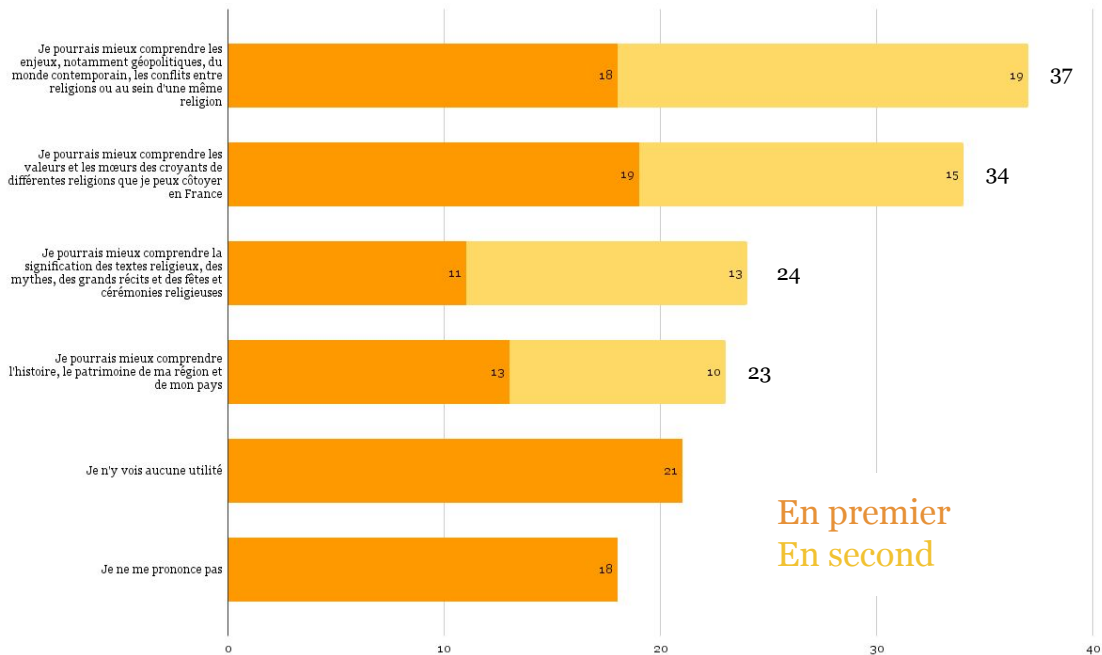


### Respect de la loi et lutte contre les extrémismes sont les principaux effets souhaités

Le podium est disputé mais nettement hiérarchisé. C'est d'abord un meilleur respect de la loi qui est attendu par les sondés comme effet d'une étude laïque des religions, avec les meilleurs scores chez les plus de 65 ans (43%), les catholiques pratiquants (43%) et les proches des partis de gouvernement (LREM 38%, PS 36%, LR 35%) mais aussi de la gauche radicale (LFI 37%). Vient ensuite la lutte contre l'extrémisme, placée en tête entre autres par les catégories aisées (41%), les proches du RN (33%) et les catholiques non pratiquants (31%). Puis la compréhension mutuelle préférée par les cadres (38%), les diplômés du supérieur (35%) et les proches de l'écologie (30%). Le plus fort taux de scepticisme est enregistré chez les croyants non catholiques (27%).



## 10 Qu'attendez-vous pour vous-même d'une étude laïque (c'est à dire non confessionnelle) des religions ?



En premier  
En second



**Connaissance du monde et de la société française au coude à coude, puis religion et histoire ... mais près de 4 sondés sur 10 pas intéressés ou indifférents**

61% des sondés verraient un intérêt à étudier laïquement les religions avec deux types d'attente en tête : mieux comprendre ce qui se passe dans le monde et mieux comprendre les Français d'à côté. Un cran en dessous au même niveau : l'intérêt pour ces religions elles-mêmes et celui pour l'art et l'histoire. Les 21% de *pas intéressés* sont surtout des proches de La France Insoumise (37%), ruraux (29%), croyants non catholiques (29%), hommes (27%) et proches du RN (26%).